

La rénovation de cette banque de Lugano a bénéficié d'un concept de couleur des bâtiments qui respecte le langage architectural du XIX^e siècle. (photo Ralph Feiner)

Das renovierte Bankgebäude in Lugano erhielt eine Farbgebung, die der Architektursprache des 19. Jahrhunderts entspricht. (Bild Ralph Feiner)



La chromo-architecture ne s'improvise pas

L'art de construire en couleur

Malgré l'engouement pour les teintes vives en architecture, il est encore très rare de rencontrer un véritable travail sur la couleur. Le métier de coloriste, enseigné à la Maison de la couleur à Zurich, est un art subtil qui exige une grande sensibilité et des connaissances spécifiques.

La couleur fut longtemps synonyme d'émotions et de goûts personnels. Célébrée comme l'expression de sentiments, d'intuitions et d'envies selon les époques ou au contraire bannie par souci d'austérité, d'ordre et de pureté, la couleur a été reléguée au statut d'ornement par les courants de l'architecture moderne.

Or, au plus tard depuis la fin du XIX^e siècle, lorsqu'elle s'est libérée de la forme et que le noir et le blanc ont acquis le statut de teinte chromatique, la couleur est omniprésente dans l'architecture. La coloration a une influence déterminante sur l'aspect d'un bâtiment et sur l'atmosphère qui s'en dégage. C'est pourquoi la chromo-architecture est désormais reconnue comme un art à part entière et s'enseigne dans les écoles d'arts et métiers. Les querelles académiques de la Renaissance qui opposaient forme et couleur – raison et émotions – sont reléguées au passé. Lors de l'élaboration d'un «concept de couleur», les coloristes allient

sensibilité aux vibrations chromatiques et études poussées sur l'agencement des lumières et des matières.

Concept de couleur des bâtiments

Vu l'emprise du monde des couleurs sur nos villes et villages, il serait logique que leur utilisation fasse toujours l'objet d'un concept mûrement réfléchi. Or, il n'en est rien. Le choix des coloris, qu'ils soient vifs ou au contraire discrets, est souvent le fruit du hasard. Il est rare de rencontrer un véritable travail sur la couleur. Tenter de caractériser certains bâtiments, matériaux ou surfaces par différentes teintes constitue un début, mais il ne s'agit pas encore d'un concept chromatique digne de ce nom. On devrait dans de tels cas parler de coloration ou de mise en couleur. L'effet est rarement réussi, car très souvent la couleur choisie accentue l'importance d'un bâtiment. Les innombrables constructions colorées qui témoignent de la

Stefanie Wettstein et Lino Sibillano, Maison de la couleur (Haus der Farbe), Ecole supérieure d'arts appliqués de Zurich



La couleur gris bleuté de la façade de l'établissement bancaire met en valeur la nuance saumonée des encadrements de fenêtres et des corniches en molasse.

(photo Ralph Feiner)

Der leicht bläulichgraue Verputz des Bankgebäudes bringt die lachsfarbene Nuance des bestehenden Sandsteins der Fenstereinfassungen und Ecklisenen richtig zur Geltung.

(Bild Ralph Feiner)

volonté de créativité et de l'originalité de leurs architectes en apportent la démonstration. Si cette position est louable, il est indispensable que ces couleurs soient le fruit d'une étude chromatique poussée. Une architecture très expressive peut être mise en valeur par un concept de couleur discret, alors que des variations de teintes vives peuvent transformer un projet sobre en un véritable événement. Il n'y a pas de concept miracle. L'essentiel est que le langage des couleurs devienne un allié de l'architecture.

Du gris au rouge-orange

Les récentes habitations réalisées par le bureau d'architectes Renzo Bader à Horgen, au bord du lac de Zurich, démontrent de manière éloquent comment un concept de couleur bien pensé valorise des volumes aux lignes très pures. Les quatre nuances de gris appliquées par surfaces sur un crépi fin accentuent l'articulation des volumes aux formes cubiques. Par une illusion d'optique, l'ensemble paraît plus petit qu'il ne l'est en réalité. De plus, les bâtiments s'intègrent parfaitement à leur environnement dominé par les tons jaunes et gris. Enfin, la façade dégage une impression de noblesse qui contribue à l'amélioration qualitative de l'ensemble du quartier.

Lors de la rénovation de bâtiments, le choix des couleurs s'avère encore plus complexe. Le ravalement des façades doit commencer par une recherche des anciens coloris. Ces observations donnent souvent des indications qui guident la restauration dans le respect des couleurs d'origine. Mais il n'est pas rare non plus que ces analyses aboutissent à des résultats difficiles à interpréter et qu'il faille envisager un nouveau concept chromatique. Dans de tels cas, le plus grand soin est de mise car il s'agit de préserver

l'historicité du bâtiment tout en lui donnant un nouveau visage. Une telle opération offre cependant l'opportunité de s'adapter à un environnement construit en constante mutation. Les immeubles de l'Oberstrass à Zurich, rénovés par l'architecte Andrea Burkhard, sont un très bon exemple. Bordant un axe routier important, les façades de ces habitations construites en 1920 se sont couvertes d'une couche de pollution gris-brun. L'architecte a mis en œuvre un concept de couleur très audacieux dans les tons minéraux rouges et orange qui donnent une identité totalement nouvelle à l'ensemble: les usagers de la route ne peuvent désormais plus ignorer que ces immeubles sont habités!

Un travail de professionnel

Pour la restauration de l'établissement bancaire de la Piazza Riforma de Lugano, les architectes Sandra Giraudi et Felix Wettstein ont tiré parti du cachet de l'ensemble architectural de cette place du XIX^e siècle. Ils ont respecté les matériaux existants tout en élaborant un concept de couleur qui confère à cette bâtisse, nettement plus imposante que les constructions voisines, une silhouette élégante sans dominer. Alors que la plupart de ces palazzi arborent souvent des couleurs chaudes, dans les tons roses, ocre ou jaunes, les architectes ont choisi un fond de façade gris bleuté et ont mis en valeur les corniches, les bandeaux et les encadrements de fenêtres avec une teinte légèrement saumonée. Ils ont laissé les pierres naturelles de couleurs différentes du rez-de-chaussée et fait poser des stores en tissu gris aux fenêtres beiges. Ainsi, ils ont réussi à respecter le langage architectural d'origine tout en donnant à cette construction un caractère raffiné.

La chromo-architecture ne s'improvise pas. Elle exige des connaissances poussées et un sens des ambiances, des profondeurs et des surfaces. Pour rehausser la qualité de notre environnement construit, il importe de sensibiliser la population et les professionnels en ouvrant le débat sur l'importance de la couleur en architecture.

Maison de la couleur (Haus der Farbe), Ecole supérieure d'arts appliqués de Zurich
www.hausderfarbe.ch